

REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO NOVO

DOMAINE : SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE : Philosophie

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET :

L'importance de la motivation pour l'apprentissage et la réussite scolaire.

Présenté et soutenu par **Sous la direction de**

FASSINOU Sèmédéton

Prof. Dr. Jean-Claude HOUNMENO,

Sébastien

Psychopédagogue, Maître de

Conférences des Université

Année académique : 2014-2015

L'importance de la motivation pour l'apprentissage et la réussite scolaire.

Sommaire

INTRODUCTION.....

Chapitre I : Aspects conceptuels et méthodologiques de l'étude.....

1-Cadre théorique.....

2-Démarche méthodologique.....

Chapitre II : Résultat de l'étude.....

1-Présentation des résultats.....

2-Interprétation des résultats et approche de solutions ou suggestions.....

CONCLUSION.....

BIBLIOGRAPHIE.....

ANNEXES.....

TABLE DES MATIERES.....

DEDICACE

Je dédie ce mémoire

A

Dieu, le Père Tout Puissant,

Créateur du ciel et de la terre,

de l'Univers visible et invisible.

REMERCIEMENTS

Tout travail de recherche scientifique exige la contribution de plusieurs personnes. Celui-ci a bénéficié de l'aide tant matérielle, financière, intellectuelle que morale des personnes auxquelles nous voulons exprimer notre profonde reconnaissance.

Nos remerciements s'adressent d'abord :

A

- Professeur- Directeur Jean-Claude HOUNMENO qui, par sa disponibilité, son expérience et sa rigueur scientifique, nous a permis de mener à bien notre recherche,
- Monsieur Coovi Joachim AHOMADEGBE enseignant de philosophie au lycée TOFFA1^{er}, qui, par son accompagnement et sa compétence, nous a permis de bien faire ce mémoire,
- Nos frères pour leur confiance et leur détermination à assurer des dépenses financières de cette étude,
- Monsieur Félix J. DOUHAI enseignant de philosophie au CEG AFFAME, pour son aide à travers la fourniture des documents d'orientation.

Nos remerciements s'adressent ensuite à :

- Nos parents géniteurs : FASSINOU Fagla et AWOTCHEDE Kougbè
- Notre sœur : FASSINOU Rosaline
- Notre frère : Hilaire FASSINOU, enseignant des sciences de la vie et de la terre
- Notre oncle, son épouse et leurs progénitures
- Notre tante : FASSINOUBovi
- Colette GNANSOUNOU pour sa disponibilité et pour nous avoir aidés pour la saisie de ce mémoire

Nos remerciements s'adressent enfin :

A

Tous ceux qui, de près ou de loin, ont rendu possible la rédaction de ce mémoire.

Résumé

Ce mémoire tente de montrer l'impact de la motivation sur l'apprentissage et la réussite scolaire qui se résume à des interrogations telles que : Comment susciter ou soutenir l'intérêt des élèves ? Comment aider les apprenants à gérer leur engagement dans les activités d'apprentissage ? Comment construire en classe un climat favorable à l'apprentissage ? Comment prévenir l'absentéisme et le décrochage scolaire sans l'étude scolaire ?

En effet, les questions de motivation semblent bien au cœur des défis qui se posent aujourd'hui aux acteurs de l'éducation. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons jugé important de mener notre recherche qui porte sur le thème l'importance de la motivation pour l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants.

Ainsi, la rédaction de ce mémoire rend compte des résultats d'une enquête menée auprès d'un échantillon des élèves du Complexe Scolaire Saint Joseph et du collège d'Enseignement Général d'AFFAME au Bénin en 2015. L'objectif de cette étude était d'examiner l'impact de la motivation sur l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants.

Il ressort de l'étude que, si la plupart des élèves réussissent les tâches d'apprentissage qui leur sont soumises, cela est dû à leur degré de motivation (engagement, persévérance, envie, désir, performance et participation aux séquences de la classe ou aux débats). Ces pratiques motivationnelles participent considérablement à la réussite scolaire des apprenants.

Introduction

Pour apprendre, il faut le pouvoir et le vouloir. C'est donc dire que si un élève n'est pas motivé à apprendre, il n'apprendra pas. Cette situation est de plus en plus fréquente dans les établissements scolaires et d'enseignement supérieur. La motivation apparaît alors comme un des facteurs déterminants de l'apprentissage, car l'apprentissage n'est possible que lorsque l'on est motivé. Les enseignants savent que l'acte pédagogique est difficile devant un groupe d'élèves sans aucun objectif.

L'apprentissage est agréable quand un enseignant est devant un groupe d'élèves motivés ayant des buts et d'intérêts précis. Dans le contexte scolaire, la motivation joue un rôle primordial dans l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants.

Ainsi, parmi les grandes questions qui se sont posées au fil des siècles, aux penseurs, pédagogues et psychopédagogues de l'éducation, figure celle-ci : quel est l'impact de la motivation sur l'apprentissage et le résultat scolaire des apprenants ? En d'autres termes, existe-t-il un lien entre la motivation et la réussite de l'apprentissage scolaire ? Plus précisément, l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants dépendent-ils de leur motivation ?

Face à cette question, plusieurs modèles de théories ont été proposés pour rendre l'enseignement dynamique et motivé. Piaget, dans sa théorie d'équilibration et modèle de pratiques éducatives, montre que l'enseignant doit susciter les perturbations et aider l'élève à les surmonter, à construire des connaissances et à exercer ses schèmes. Autrement dit, ce type de pratique pédagogique éducative est favorable au développement de l'intelligence. Cette théorie piagétienne a été confirmée par les travaux de Lautrey(1980) et TAPEG. (1994) et d'autres chercheurs

socio cognitivistes comme Shunk (1990), Zimmerman (1999), Pintrich et Schrauben (1992).

En général, les behavioristes ont défini la motivation, comme un ensemble de mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance. Dans le cadre scolaire, elle est un état dynamique basé sur la perception qu'un élève peut avoir de lui-même et de son environnement afin d'arriver aux buts, selon Rolland VIAU.

L'élaboration de ce mémoire en pédagogie générale nous aidera à notre tour à proposer au problème posé des approches de solution comme l'ont faites les acteurs qui nous ont précédé.

Nous allons d'abord rappeler les aspects conceptuels et méthodologiques de l'étude, avant de présenter et d'interpréter les principaux résultats issus de ladite étude.

CHAPITRE I : Aspects conceptuels et méthodologiques de l'étude

1- **Cadre théorique**

1.1- **Problématique**

Nous abordons la formulation de notre problématique, celle-ci nous permet d'entrer dans la phase de la théorisation de notre étude. Ainsi, depuis l'avènement du système éducatif au Bénin, l'on conçoit dans une classe deux partenaires distincts : l'enseignant et l'apprenant. Ces deux éléments dans le domaine scolaire ont des statuts propres.

Autrefois, l'enseignant était le détenteur du savoir qu'il inculquait à l'apprenant. Aujourd'hui, cette idée est remise en question à cause des nouvelles méthodes actives et les approches nouvelles éducatives qui font de l'enseignant le guide de l'apprenant dans le processus enseignement / apprentissage. C'est pour cette raison que l'approche par compétence recommande qu'on mette l'apprenant au centre de l'apprentissage à l'opposé de la philosophie classique de l'éducation qui privilégie l'action de l'adulte. Cette décentralisation du savoir a abouti à la motivation qui est le véritable socle ou guide assuré de l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants.

En effet, parmi les grandes interrogations qui se sont posées au fil des siècles, la motivation apparaît comme un sujet qui préoccupe les penseurs, les pédagogues et les psychopédagogues de l'éducation. Tous sont d'accord pour dire qu' « on apprend mieux quand on est motivé ». Cette phrase nous amène logiquement à nous interroger : l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants dépendent-ils de leur niveau de motivation ? En d'autres termes, quel impact la motivation a-t-elle sur l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants ? En clair, y a-t-il un lien entre la motivation, l'apprentissage et le résultat scolaire des apprenants ?

1.2- Etat de la question

L'école se doit de prendre des dispositions pour assurer une bonne éducation à tous les enfants qui y sont envoyés. C'est pour cette raison qu'elle essaie de créer toutes les conditions nécessaires dont la motivation en vue de favoriser l'apprentissage des enfants. C'est dire que la question de la motivation a été l'objet de plusieurs travaux de recherches qui ont été effectués dans le monde avant nous. Rolland VIAU(1994) dans son ouvrage *La motivation en contexte scolaire*, P.6 définit « la motivation en contexte scolaire (comme) un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ». Autrement dit, la motivation de l'apprenant est liée à son engagement, à sa persévérance et à sa détermination à pouvoir réussir une tâche.

Bernard ANDRE (1998) dans *Motiver pour enseigner* estime que, motiver, c'est « créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à son engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas « neutre » devant l'apprentissage » (P.41). Il nous semble important de considérer la motivation comme un processus dynamique et non comme un état figé et permanent ou encore une caractéristique individuelle. Pendant l'apprentissage, l'enseignant est en mesure d'agir, mais il doit savoir comment le faire. Il doit donner le sens à tout apprentissage car « motiver un élève, c'est donc donner du sens à ses apprentissages en les finalisant autrement que par une motivation extrinsèque ». (Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1997, p 239).

En ce qui concerne l'approche du béhaviorisme, Skinner et Bandura estiment que la motivation est essentiellement extrinsèque (extérieure) à l'élève. Les comportements qui sont renforcés par l'environnement sont plus susceptibles de réapparaître que ceux qui ne le sont pas ou que ceux qui ont été punis. L'élève recherche donc la récompense et évite la punition. A partir de cette analyse, un

certain nombre de facteurs de motivation en contexte scolaire ont été constatés : la socialisation, éviter de perdre la face, éviter les tâches trop difficiles, avoir de bonnes notes, recevoir de l'approbation, éviter la critique et apprendre des choses intéressantes.

Le psychopédagogue béninois Jean- Claude HOUNMENO, dans son article « Pratiques motivationnelles des maîtres et rendements des apprenants dans les écoles primaires au Bénin », 2011, Langage et Devenir, 18, P. 168, définit la motivation dans le contexte scolaire « Comme un Etat interne qui incite l'individu à l'action, le pousse dans des directions particulières et le maintient engagé dans certaines activités. Importante réalité psychologique, la motivation affecte l'apprentissage et la performance de plusieurs manières : Elle augmente le niveau d'énergie et d'activité de l'individu, oriente l'individu vers certains buts, incite à initier certaines activités et à persister dans ces activités et enfin affecte les stratégies d'apprentissage et les processus cognitifs utilisés par un élève ». A travers cette définition, l'on peut comprendre que l'engagement et la persistance à vouloir résoudre une tâche sont des pratiques motivationnelles qui contribuent au rendement satisfaisant des apprenants.

Pour l'approche d'autodétermination, Déci et Vallerand (1991) affirment qu'un « élève sera plus motivé s'il se considère comme la source et la cause principale de ses actions et s'il se sent compétent. De plus, un élève qui aime une activité s'engage plus rapidement et plus intensément ». Il ressort de cette définition la motivation extrinsèque et celle intrinsèque. Dans la première, l'élève s'engage dans un comportement afin d'obtenir quelque chose. Le renforcement vient après. Ex : l'élève fait un travail pour obtenir un diplôme. Tandis que dans la seconde, l'élève s'engage dans une activité pour lui-même, pour le plaisir qu'il en retire. Le renforcement vient pendant l'activité, Ex : l'élève fait un devoir de philosophie parce qu'il aime la philosophie.

Ainsi, CHESNAIS, M.F (1998) dans ses recherches, insiste sur l'autonomie de l'apprenant. Pour elle, motiver un apprenant, c'est l'accompagner dans ses apprentissages. Le but principal de l'accompagnement des apprentissages est d'amener l'accompagné à être autonome, c'est-à-dire agir efficacement seul, ce qui suppose qu'il ait intériorisé les éléments de remédiation mis en lumière avec l'accompagnateur. Ce dernier doit guider l'accompagné pour préparer la réalisation de l'action demandée, dans la recherche de l'objectif, de l'analyse des moyens pour y parvenir, dans l'élaboration des priorités et de la progression.

Jean Piaget(1969) dans son œuvre *Psychologie et pédagogie* montre qu'il ne suffit de voir, de percevoir (théorie empiriste), mais il faut agir et expérimenter. Apprentissage, c'est avoir les outils conceptuels (modèles théoriques) et expérimenter (situation).

Abraham MASLOW(1987), de son côté, repose sa théorie de motivation sur une hiérarchie selon la laquelle tout être humain a des besoins qui se manifestent dans un ordre croissant allant des besoins physiologiques primaires aux besoins de réalisation de soi en passant par les besoins de sécurités, d'affection et d'appartenance , besoins d'estime. Selon lui, les éducateurs devraient s'assurer d'offrir aux apprenants des opportunités en les aidant par exemple à réussir et à recevoir le renforcement mérité (cf. cours de "Psychologie de l'Education" de Jean-Claude HOUNMENO, 2009-2014, pp 57-58)

Selon Robert GAGNE (1984), pour qu'il y ait un apprentissage efficace, il faut utiliser des hiérarchies qui consistent à décrire des habiletés et leurs relations dans la réalisation d'une tâche plus globale. Selon lui, « l'apprentissage est influencé par des événements internes (motivation) et externes (rétroaction donnée par une personne externe, l'enseignant) ».

Pour Jérôme Seymour BRUNER (1987), apprendre c'est un « processus interactif dans lequel les gens apprennent les uns des autres ». C'est dans ce sens qu'il a contribué à développer le modèle social de l'apprentissage. Pour BRUNER, les éducateurs devraient utiliser l'apprentissage par la découverte comme moyen de stimuler l'intérêt des apprenants pour l'apprentissage. Une des principales hypothèses à la base de sa théorie, est que les gens se comportent conformément à la perception de leur environnement. En d'autres termes, les apprenants voient du sens dans la connaissance, les aptitudes et les attitudes, lorsqu'ils les découvrent eux-mêmes. Encourageant les élèves à la découverte, les enseignants leur permettent, non seulement d'organiser les matériaux pour déterminer des régularités et des relations, mais aussi d'échapper à la passivité qui les rend aveugles à l'utilisation de l'information apprise. Il en résulte que les élèves apprennent à manipuler leur environnement de manière plus active et tirent une gratification considérable du fait d'avoir personnellement affronté les problèmes (cf Cours de "psychologie de l'Education" de Jean-Claude HOUNMENO, 2009-2014, PP 57-58)

1.3- Objectif de l'étude

- **Objectif général**

L'objectif de ce mémoire est d'examiner le degré de motivation et le rendement scolaire des apprenants.

- **Objectifs spécifiques**

- Identifier les principaux éléments qui engendrent la motivation des apprenants ;
- Identifier le type de motivation le plus efficace dans l'acte pédagogique ;
- Contribuer à l'amélioration des apprentissages motivés.

Hypothèse de recherche

Notre recherche va nous permettre d'émettre une hypothèse qui nous orientera tout au long de notre enquête. Sur ce, il semble que le rendement scolaire soit fonction du niveau de motivation des apprenants.

1.4- Définition des concepts

Motivation

L'étymologie du mot « motivation » vient du latin movere, qui signifie se déplacer, ce qui confirme sa vertu première : début et source de tout mouvement. En fait, tout apprentissage dépend d'elle. Sans cette mise en mouvement initiale, sans cet élan du cœur, de l'esprit et même du corps, tout apprentissage est impossible. Véritable moteur de l'activité, elle assure, en plus du démarrage, la direction du « véhicule » et la persévérance vers l'objectif qui permet de surmonter tous les obstacles. On pourrait à ce sujet qualifier la motivation de « méta objectif » en éducation. Elle correspond en effet à l'objectif nécessaire à la réalisation de toutes les autres démarches d'apprentissage.

Les théories sur la motivation sont abondantes et la multitude de définition du concept « motivation » est loin d'être épuisée. En effet, la motivation correspond à la force qui nous pousse à faire ou à réaliser quelque chose, au fait c'est ce que nous voulons faire, conditionné par une récompense ou une sanction.

Pour C. Prévost, «la motivation s'inscrit dans la relation du comportement : grâce à elle, les besoins se transforme en but, plan et projet » (cité dans le dictionnaire de psychologie, 1991, P.467). Il continue en disant que pour que la motivation se développe, il faut impliquer quatre éléments suivant du processus :

- 1- La canalisation des besoins (apprentissage),
- 2- L'élaboration cognitive (buts et projets),
- 3- La motivation instrumentale (moyenne et fins),
- 4- La personnalisation (autonomie fonctionnelle).

« Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne » écrivait à son tour Jean-Jacques Rousseau.

Selon Gabriel Racle cité par Cécile Delannoy et al dans l'ouvrage intitulé *La motivation* (1997 : P 10), « la motivation n'est sans doute pas autre chose qu'une stimulation limpide qui fait aller vers [...] un apprentissage parce qu'il est perçut comme bon, désirable, agréable, de nature à satisfaire des besoins de l'individu [...] » Cette définition invite les motivateurs à donner essentiellement le sens à l'apprentissage aux apprenants. L'apprenant a besoin de savoir pourquoi doit-il être motivé. Le rôle de l'enseignant est très important quand il s'agit de la motivation dans le contexte de la réussite scolaire.

Archambault et Chouinard affirment que la motivation scolaire est l'ensemble des déterminants internes et externes qui poussent l'élève à s'engager activement dans le processus d'apprentissage, à adapter des attitudes et des comportements susceptibles de conduire à la réalisation des objectifs d'apprentissage qu'il poursuit et à persévérer devant les difficultés.

Nous pouvons retenir de ces définitions tous les points de vue. Cependant, il faut rappeler que dans le contexte scolaire aussi, il existe des modèles de motivation :

- **Motivation-compétence**

D'après VIAU R. (1994), le modèle de motivation-compétence dépend de trois facteurs à savoir : la valeur de la tâche, le sentiment de la compétence de l'élève à la réaliser et le sentiment de contrôle sur le déroulement.

- **Motivation-vecteur**

Myers (1998) élabore le modèle de motivation-vecteur en considérant la motivation comme « un besoin ou un désir à orienter vers un but ». Pour lui, la motivation est l'ensemble des facteurs qui incitent l'action (l'intensité de la motivation) et dirigent cette action (l'activité vers laquelle cette envie d'agir est dirigée).

- **La motivation intrinsèque**

« Les forces qui incitent à effectuer des activités volontairement par intérêt pour elles-mêmes et pour le plaisir de la satisfaction que l'on en retire » Roussel (2000, P. 7). Elle correspond aux intérêts spontanés de l'apprenant. Ainsi, l'activité en elle-même apporte alors des satisfactions, indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objectif inconnu se suffit à elle-même. L'élève souhaite donc approfondir le sujet et poursuivre son apprentissage pour le plaisir, par curiosité et par son intérêt personnel.

- **La motivation extrinsèque**

« La source de motivation se situe à l'extérieur du sujet ». Ce sont les renforcements, les évaluations et les récompenses qui alimentent la motivation. Ainsi, l'élève effectue pour en retirer un avantage ou pour éviter un désagrément. L'élève est « motivé par » un élément extérieur à l'apprentissage lui-même ou « par » la récompense que lui procure l'activité dans laquelle il est engagé. L'apprenant extrinsèquement motivé cherche donc à obtenir une récompense ou à éviter une punition. Le risque de cette approche est qu'en détournant l'élève lui-même de l'apprentissage, on risque de le détourner aussi d'un apprentissage réellement signifiant. La qualité des apprentissages est alors évidemment dépendante du type de motivation.

En conclusion, la motivation dans le cadre scolaire concerne à la fois l'élève et l'enseignant.

Pour l'élève, il doit avoir le désir de savoir et de prendre une décision d'apprendre ; se fixer des objectifs ; planifier (faire un projet personnel) ; mobiliser ses ressources biologiques et psychologiques ; réguler ses progrès dans la réalisation de ses travaux ; gérer la compréhension ; employer des stratégies d'organisation ; participer à la découverte du sens des apprentissages ; développer un esprit critique ;

personnaliser la vision, la compréhension et s'intéresser à celles des autres et enfin découvrir un élément intéressant et signifiant dans chaque tâche et de le communiquer.

Pour l'enseignant, il doit expliquer le fonctionnement du cerveau et de la mémoire (le pouvoir qu'on a sur le développement cognitif) ; expliquer l'origine de la motivation et les causes de la démotivation ; discuter du sens des apprentissages scolaires et des activités proposées ; varier le contexte des tâches et faire le lien avec le domaine de la vie ; donner des défis intéressants aux apprenants ; faire découvrir les causes des succès et d'échecs et proposer des stratégies variées ; développer la capacité d'auto-évaluation ; créer les moments de partage sur motivation et témoignage d'expérience sur le sujet et enfin faire participer aux choix des activités d'apprentissage. Bref, la motivation est une importante réalité psychologique qui affecte l'apprentissage de quatre manières au moins :

1. La motivation augmente le niveau d'énergie et d'activité de l'individu
2. La motivation oriente l'individu vers certains buts
3. La motivation incite à initier certaines activités et à persister dans ces activités
4. La motivation affecte les stratégies d'apprentissage et les processus cognitifs utilisés par un individu

Apprenants

L'apprenant est une personne qui suit un enseignement. En contexte scolaire, l'apprenant est quelqu'un disposé à acquérir le savoir dans le processus enseignement/apprentissage.

Apprentissage

L'apprentissage est le processus d'acquisition, par un animal ou un être humain, de connaissances ou de comportements nouveaux, sous l'effet des interactions avec l'environnement. C'est un processus d'intégration à des connaissances antérieures des savoirs nouveaux et de manière durable. Par apprentissage, chaque individu (apprenant) accède au savoir d'une manière qui lui est propre, construit dans son histoire personnelle et donc, à bien des égards, indispensable. Dans le contexte scolaire, c'est un processus dans lequel les apprenants acquièrent la connaissance. Il est l'activité menée par les apprenants pour la construction de leur savoir. L'apprentissage peut être encore défini comme « un changement adaptatif observé dans le comportement de l'organisme. Il résulte de l'interaction de celui-ci avec le milieu. Il est indissociable de la maturation psychologique et de l'éducation » (Dictionnaire de Psychologie 1999). Il est toujours concerné dès qu'un enseignant doit élaborer, construire, un plan dans lequel les formés ont nécessairement quelque chose à apprendre. Ainsi, la motivation, dans la perspective de notre étude, est liée à l'apprentissage scolaire. Il est très important ici de montrer les théories qui ont joué un grand rôle dans l'apprentissage en général et en particulier dans l'apprentissage scolaire. Alors, nous retenons quatre grandes théories à savoir : le béhaviorisme, le constructivisme, le socioconstructivisme et les théories interactionnistes

- * Le béhaviorisme (comportementalisme) définit l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant de la conséquence d'un enchaînement particulier. Skinner (1971), l'un des héritiers de ce courant, définit l'apprentissage comme modification du comportement provoqué par les stimuli venant de l'environnement. Pour lui, l'apprentissage peut être obtenu par l'utilisation de récompenses appelées « renforcements positifs »(exemple :des

bonnes notes chez les élèves) et de punitions « renforcements négatifs » (exemple : des mauvaises notes chez les élèves). C'est dans ce sens que l'individu adopte un comportement lui permettant d'éviter les renforcements négatifs et d'augmenter la chance d'obtenir les renforcements positifs. Cette procédure est appelée « conditionnement opérant ».

- * Le constructivisme est une théorie développée par Jean PIAGET à partir de 1925. Selon lui, apprendre, c'est construire des connaissances au cours de développement de l'enfant. Cette construction suppose que chaque élève acquiert des outils conceptuels (mentaux) qui lui permettent de comprendre le monde dans lequel il est et de s'en approprier. Les connaissances se construisent par ceux qui apprennent ; nécessairement, l'acquisition des connaissances suppose l'activité des apprenants (manipulation d'idées et de conception). PIAGET affirme que celui qui apprend n'est pas simplement en relation avec les connaissances qu'il apprend ; il organise son monde au fur et à mesure qu'il apprend en s'adaptant. Il insiste sur la nature adaptative de l'intelligence et de la fonction organisatrice et structurante. Ce qui implique deux processus d'interaction de l'individu : l'assimilation et l'accommodation. Puis, l'apprentissage est le fait d'avoir des outils conceptuels (modèles théoriques) et expérimentation (situation). Bref, ce courant vise l'expression personnelle, la créativité et le développement de l'autonomie chez les apprenants.
- * L'approche socioconstructiviste appelée aussi sociocognitive introduit une dimension des interactions, des échanges, du travail, de verbalisation, de construction et de co-élaboration (Vygotski, 1985). Vygotski conçoit l'apprentissage comme le développement de la capacité à apprendre, à comprendre et à analyser et la maîtrise d'outils d'apprentissage. Ici, l'apprentissage n'est plus seulement ce que l'enseignant transmet les formes de mise en activité des élèves, mais il est aussi la mise en interactivité entre élèves, entre enseignant et élève. C'est à partir de cela que le savoir se construit.

Vygotski affirme que « les recherches montrent incontestablement (...) que ce que l'élève sait faire aujourd'hui en collaboration, il saura le faire tout seul demain » et parle alors de « zone proche de développement » pour décrire les fonctions en maturation chez l'enfant (cf. GOUPIL & LUSIGNAN 1993).

- * Les théories interactionnistes accordent la prédominance à l'interaction entre facteurs internes et externes. Pour Robert GAGNE, l'un des tenants de cette théorie, l'apprentissage est un processus qui résulte d'une interaction entre l'individu et son environnement. Pour qu'il y ait apprentissage, le changement dans la performance est très important à observer. Selon sa théorie, « l'apprentissage est influencé par des événements internes (motivation) et externes (rétroaction donnée par une personne externe, l'enseignant) » Autrement, l'apprentissage nécessite les deux types de motivation : intrinsèque et extrinsèque. Selon GAGNE, l'acte d'apprendre est constituée de huit phases tel que la motivation, l'appréhension, l'acquisition, la rétention, le rappel, la généralisation, la performance et la rétroaction (feed-back). Il affirme que les événements externes favorisent l'apprentissage comme l'activation de la motivation de l'élève, informer les objectifs d'apprentissage, activer l'attention, stimuler le rapport des connaissances antérieures, guider l'apprenant

Réussite scolaire

La réussite scolaire est synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours scolaire (atteinte des objectifs d'apprentissage et maîtrise des savoirs). Les résultats scolaires et l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études) sont des indicateurs de réussite scolaire. Ce terme est donc porteur d'une idée de rendement et de performance. La réussite scolaire renvoie donc à « l'atteinte des objectifs de scolarisation, liée à la maîtrise de savoirs déterminés. C'est-à-dire aux cheminements parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire » (St Amant **1993**, Pg2, Bouchard et St Amant, **1996**, Pg4). Ainsi, réussir

signifie obtenir la note de passage et plus pour chaque matière selon Baby (2002 ; p.1). Il s'agit alors de « réussite en cours de route » ou de « réussite scolaire proprement dite ». Pour lui, la réussite scolaire est « l'attente d'un objectif éducatif, défini par la performance ou le rendement scolaire de l'élève ». On retiendra ici comme indicateur de performance ou de rendement la moyenne générale retrouvée dans les bulletins scolaire de l'élève. Dans son article « Pratiques motivationnelles des maîtres et rendement des apprenants dans les écoles primaires au Bénin », 2011, Langage et Devenir, 18, p.169, Jean-Claude HOUNMENOUE montre qu'il y a rendement satisfaisant lorsque la majorité des élèves accomplit véritablement les « tâches d'apprentissage, et atteint au moins le seuil de réussite exigée par les évaluations sommatives ». Cela traduit l'idée selon laquelle sans l'apprentissage, la réussite scolaire serait un vain mot.

2- Démarche méthodologique

L'objectif de cette partie est d'expliquer la méthodologie adoptée pour évaluer l'engagement des élèves dans le processus d'apprentissage scolaire et de l'impact de la motivation sur leur réussite scolaire.

2.1- Etude documentaire

Nous nous sommes servis des livres, des publications (sur support papier ou en ligne des sites), des mémoires, des sites internet, des archives en vue de bien enrichir notre étude par des informations fiables et efficaces. La plupart de ces informations viennent des bibliothèques (INFRI et CAHEB).

2.2- Etude empirique

Pour mieux comprendre l'impact de la motivation sur l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants, nous avons jugé bon qu'il faille mettre en contribution les élèves de la seconde A en vue de mieux cerner le problème par l'intermédiaire d'un questionnaire établi.

2.3- Population, cible et échantillonnage

Nous avons choisi de porter notre étude dans deux établissements : l'un situé à Porto-Novo (Complexe Scolaire Saint Joseph à statut privé) dans les alentours du cinquantenaire et l'autre Collège d'Enseignement Général d'AFFAME à statut public dans la Commune de BONOU. Le choix de ces deux établissements s'est fait de façon raisonnée.

Le " Complexe Scolaire Saint Joseph" dispose de la maternelle, du primaire et du secondaire (premier cycle et second cycle). Chaque catégorie à son programme qui lui est propre. Dans la catégorie du secondaire composée des séries A-B et D au second cycle par exemple, on retrouve des matières comme le français, l'anglais, la philosophie, l'économie, la physique-chimie, la SVT, l'espagnol, L'histoire-géographie et l'informatique. Toutes les catégories d'enseignants viennent transmettre leur savoir dans cet établissement privé.

Quant au CEG AFFAME, presque les mêmes disciplines s'enseignent sauf l'économie en raison de la non disponibilité de la série B. Les enseignants dans cet établissement public sont de trois catégories à savoir : les agents permanents de l'Etat, les vacataires et les volontaires recrutés pour servir L'Etat pour une durée de deux ans.

Notre étude est portée exclusivement sur les élèves de la série A dans ces deux établissements.

2.4- Techniques et instruments de recherche

Dans un rapport de recherche, « l'enquête par questionnaire consiste à poser, par écrit à des sujets une série de questions relatives à une situation, à leur opinion, à leurs attentes... » (Paul N'DA : 2002, P. 80). Cette méthode exige que les réponses soient écrites. En général, l'enquête par questionnaire vise à vérifier les hypothèses

en faisant l'analyse de phénomènes sociaux qu'on peut étudier à partir des informations données par individus.

Pour notre travail, nous avons procédé en utilisant deux types de questions tels que des questions fermées et des questions ouvertes.

- **Questions à réponses fermées**

Une question à réponse fermée donne deux possibilités de réponses Oui ou Non ; Exemple : Après les exercices de cours, arrivez-vous à faire d'autres recherches supplémentaires pendant vos heures libres ?

Oui Non

La question à réponse fermée peut parfois offrir plus de deux possibilités de réponses.

Comme la question à réponse fermée ne donne pas toujours des informations suffisantes, alors nous sommes passés à des questions ouvertes pour notre travail.

- **Questions à réponses ouvertes**

Les enquêtes basées sur des questions à réponses ouvertes permettent aux personnes interrogées de s'exprimer librement et longuement. Exemple : Quelles suggestions faites-vous aux enseignants pour favoriser votre réussite ? Les questions à réponses ouvertes donnent des informations riches et diversifiées. Au total, la conduite de ce travail nous a mené à concevoir un questionnaire de 13 questions distribué à 80 apprenants présents le jour de notre enquête dans les deux établissements. Les classes concernées sont la série A du "Complexe scolaire Saint Joseph" et la série A du Collège d'Enseignement Général d'AFFAME.

2.5- Méthodologie et déroulement de l'enquête

Nous avons ciblé un établissement privé à Porto-Novo, ayant reçu 1 lot de 30 questionnaires uniquement pour la seconde A et un établissement public à BONOU

ayant pris 1 lot de 50 questionnaires exclusivement aussi pour la seconde A. Nous avons tenu compte de l'effectif de chaque classe.

Ainsi, quand nous arrivons dans un établissement, nous prenons contact avec ses responsables. Lors de notre arrivée, c'est souvent le surveillant qui nous prend en charge et se porte volontaire dans l'accomplissement de notre tâche. Chaque surveillant reçoit un lot de questionnaires selon l'effectif de la classe mentionnée ci-haut. Nous leur disons de donner un questionnaire par apprenant. Une durée de 36 heures est donnée pour répondre aux questions ; après quoi, le surveillant récupérait les réponses et nous les transmettait. C'était ainsi que nous avons mené notre enquête dans les deux établissements de Porto-Novo et de BONOU.

2.6- Analyse et traitement des données

Nous avons minutieusement analysé et traité nos données sur le site Microsoft Word.

2.7- Difficultés

La difficulté majeure réside dans le fait que le temps fait défaut pour mener à bien ce travail. En effet, il fallait suivre les cours, se préparer pour les interrogations et les devoirs écrits et en même temps mener des recherches, rédiger le mémoire et enfin s'apprêter aux épreuves orales de BAPES.

Une autre difficulté importante relevée est que nous étions vraiment commotionnés par la pluie qui tombait sans cesse. Ce qui a constitué un obstacle majeur pour le bon déroulement de notre enquête. Cette situation nous a empêché également d'effectuer des déplacements afin de parvenir au bout de notre étude dans un délai raisonnable.

CHAPITRE II : Résultat de l'étude

L'objectif de ce chapitre est de présenter et d'interpréter les résultats de notre recherche dans le cadre de la nécessité de la motivation pour l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants.

1- Présentation des résultats

Les résultats que nous vous présentons dans ce chapitre proviennent des faits observés au cours des enquêtes menées sur le terrain de recherche. Voici alors les résultats issus des questionnaires.

1.1- L'importance accordée aux cours à la maison par les apprenants

La question de notre enquête visera à connaître l'utilité accordée aux activités ou cours à la maison. Sur ce, nous avons posé une question en ces termes : Combien de temps passez-vous à apprendre à la maison ?

Tableau 1 : Valeur accordée aux cours par les apprenants

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Intéressants les cours à apprendre	70	87,50%
Peu importants à apprendre	10	12,50%
Total	80	100%

Pour la valeur accordée aux cours pour les apprenants des deux établissements, nous avons constaté que les apprenants qui donnent une importance aux cours, réussissent à 87,50% et ceux qui ne s'y engagent pas s'en sortent avec 12,50%. Donc l'engagement est un facteur déterminant pour la réussite.

1.2-l'aptitude possible de l'élève à la réussite

La question de notre recherche visera à déterminer la capacité des élèves à la réussite. Pour cette raison, nous avons posé cette question : Que pensez-vous faire pour assurer votre réussite ?

Tableau 2 : Compétence de l'élève à la réussite

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Persévérer dans l'accomplissement d'une tâche difficile	18	22%
Travailler de façon autonome	00	00%
Tenter de répondre volontairement aux questions posées en classe	20	25%
Ne pas abandonner quand on rencontre des difficultés	06	7,5%
Prendre plaisir à relever des défis dans le domaine d'apprentissage	20	25%
Faire des recherches après le cours	16	20%
Total	80	100%

Pour les deux établissements, les apprenants enquêtés qui ont la volonté de persévérer dans l'accomplissement d'une tâche difficile sont à 22,5%. C'est un indicateur de motivation et de réussite, mais aucun élève ne travaille de façon autonome d'après ce que les élèves eux-mêmes nous disent. Cette persévérance est soutenue par le non abandon quand ils rencontrent des activités difficiles tel est confirmé par les apprenants eux-mêmes à 7,5%. Pour les questions posées en classe, on constate que 25% des élèves sont disponibles. De la même manière, 25% sont aussi aptes à

relever les défis dans le domaine d'apprentissage. Et enfin 20% se disent prêts à continuer les recherches après les cours. Ces résultats nous montrent beaucoup d'indices qui sous estiment la compétence de ces élèves.

1.3- Le sentiment des élèves à apprendre

Il s'agit de connaître la détermination des élèves dans l'apprentissage

Tableau 3 : Détermination (sentiment) des élèves

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Très motivés	34	42,5%
Espoir	34	42,5%
Peu de motivation	10	12,5%
Sans motivation	00	00%
Courage	2	2,5%
Total	80	100%

Les résultats issus de ce tableau nous montrent qu'un grand pourcentage laisse croire que la motivation est le moteur de la réussite scolaire des élèves. On remarque 00% des élèves sans aucune motivation. Ce tableau conclut que la motivation est le socle de la réussite.

1.4- Le contrôle sur le déroulement de l'activité de l'apprentissage

Il s'agit ici de savoir si les apprenants exercent un contrôle sur les activités de leur apprentissage.

Tableau 4 : Le contrôle des apprenants sur le déroulement de l'apprentissage

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Prêter attention à ce que l'enseignant dit	18	22,5%
Commencer immédiatement à travailler lorsqu'on demande d'accomplir une activité	36	45%
Demeurer attentif jusqu'à ce qu'on ait terminé un travail	18	22,5%
Respecter les délais	8	10%
Total	80	100%

Ce tableau montre que les élèves prêtent attention à ce que les enseignants disent et demeurent attentifs jusqu'à ce qu'on ait terminé une tâche (22,5%). On remarque aussi que les apprenants commencent immédiatement à travailler lorsqu'on leur demande d'accomplir une tâche. Toutefois, on note que tous les élèves ne respectent pas le délai qui leur est accordé pour accomplir une tâche (10%).

1.5-L'engagement des apprenants à accomplir des tâches en situation de classe

Ici, il est question de connaître les performances des élèves dans l'accomplissement d'une tâche.

Tableau 5 : La participation des apprenants aux séquences de classe

Participation des apprenants aux séquences de classe	Effectifs	Pourcentages
Très satisfaisante	4	5%
Satisfaisante	36	45%

Assez satisfaisante	32	40%
Peu satisfaisante	8	10%
Total	80	100%

Le tableau nous laisse croire que les élèves qui participent très bien au déroulement des séquences sont à 5% alors que ceux qui en font moins s'élèvent à 45%. Les apprenants qui participent moyennement font un pourcentage de 40% tandis que les faibles reviennent à 10%. On peut en déduire que la motivation est un facteur contribuant à la participation des élèves aux cours.

1.6-Le pourcentage de réussite enfin de l'année

Tableau 6 : Seuil de réussite

Seuil de réussite	Effectif résultats	Pourcentages
Moins de 50%	6	7,5%
DE 50% à 70%	26	32,5%
Plus de 70%	48	60%
Total	80	100%

Dans l'ensemble, les résultats scolaires de fin d'année sont bons. Mais, il faut chercher à connaître la cause des 7,5% en vue de permettre à ceux-là de jouir les mêmes chances de réussite que leurs pairs.

1.7-Les stratégies d'enseignement pour aider les apprenants

Il s'agit ici de montrer les stratégies qu'il faut adopter pour motiver les élèves.

Tableau7 : Les stratégies pour aider les apprenants

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Se fixer des objectifs afin d'évaluer le travail accompli	20	25%

Diviser son travail en plusieurs parties	10	12,5%
Se récompenser après la réalisation d'une activité longue et difficile, par exemple : débat sur les sujets d'actualités	10	12,5%
Entrecouper les activités difficiles par des activités plus faciles (recopier au propre les exercices réussis afin de commencer d'autres)	10	12,5%
Prendre le temps d'évaluer le chemin parcouru et les apprentissages réalisés	10	12,5%
Dans les moments difficiles, s'imaginer en train de faire le métier auquel on aspire	10	12,5%
Se rappeler de ses réussites antérieures et se qu'elles prouvent que l'on est capable de réussir	10	12,5%
Total	80	100%

On remarque de ce tableau que 25% des apprenants se fixent des objectifs afin d'évaluer un travail accompli. 12,5% des élèves divisent le travail en plusieurs parties et se récompensent après la réalisation d'une tâche (activité) longue et difficile (par exemple : débat sur les sujets d'actualités). Ainsi, on note que les élèves qui prennent le temps d'évaluer le chemin parcouru et les apprentissages réalisés sont également de 12,5%. Le même pourcentage se confirme au niveau des apprenants qui se rappellent de leurs réussites antérieures et qui se disent qu'elles prouvent qu'ils sont capables de réussir.

2- Interprétation des résultats et les approches de solutions ou suggestions

Après avoir commenté brièvement les résultats d'enquête sur l'importance de la motivation sur l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants, nous voulons apporter des tentatives d'interprétation des résultats. Elle comprend l'hypothèse de recherche afin de voir si l'orientation des données la confirme ou l'infirme dans le cadre théorique choisi.

- **Interprétation d'ensemble des résultats**

La motivation est un facteur très important pour l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants. Il existe donc deux types de motivation à savoir : la motivation extrinsèque et celle intrinsèque. Ces deux types de motivation sont complémentaires. Il est presque impossible qu'un apprenant soit guidé dans son apprentissage par un de ces deux seulement.

. Ainsi, les apprenants qui accordent une importance aux cours et s'engagent véritablement dans l'apprentissage s'en sortent mieux que ceux qui ne le font. Il existe alors un lien étroit entre motivation, apprentissage et réussite. Autrement dit, l'apprentissage est la cause de la motivation et c'est bien ce processus qui conduit à la réussite (CF. Tableau1). Il est donc indispensable d'initier tous les apprenants au travail via l'apprentissage en leur montrant l'importance de l'engagement dans la réussite scolaire. Donc, sans l'engagement l'espérance à une réussite serait un vœu pieux. L'engagement pourrait être la cause de la réussite. C'est ce que confirme la théorie de Deci et Vallerant (1991) lorsqu'elle dit qu'un « élève sera plus motivé s'il se considère comme la source et la cause principale de ses actions et s'il se sent compétent. De même un élève qui aime une activité s'engage plus rapidement et plus intensément ».

L'engagement n'est pas le seul critère de la motivation, la persévérance en fait partie aussi. La persévérance permet aux apprenants de ne pas abandonner les tâches chaque fois qu'ils sont confrontés à des difficultés. Ils doivent aller au bout de leur apprentissage tout en sachant que les obstacles ne peuvent pas constituer une barrière pour eux mais plutôt quelque chose à affronter et à surmonter. Elle (persévérance) est donc une conséquence de la motivation (CF tableau2). Les apprenants en font preuve lorsqu'ils consacrent le temps nécessaire pour réussir les activités qui leur sont proposées. .Toutefois, il revient aux enseignants de veiller à ce qu'ils ne soient pas distraits dans l'accomplissement de leur tâche, car, il ne suffit pas de passer des heures à travailler pour s'assurer de la qualité d'un apprentissage. La persévérance doit donc être accompagnée d'un engagement cognitif. C'est -à- dire l'apprenant utilise de son propre gré différents types de stratégies pour tenter de réussir l'activité qui lui est proposée.

Nos résultats corroborent la théorie d'Archambault et Chouinard qui définit la motivation scolaire comme des facteurs internes et externe qui poussent l'élève à

s'engager activement dans le processus d'apprentissage qu'il poursuit et à persévérer devant les difficultés ou obstacles.

Un apprenant motivé a des aspirations claires qui l'amènent à l'utilité et l'intérêt des activités qu'on lui propose, il se perçoit capable d'accomplir et de porter une attention particulière sur le déroulement des dites activités. C'est d'ailleurs ce que confirment les tableaux 3 - 4 et 5. Ces tableaux montrent que les activités d'apprentissage que l'enseignant propose à ses élèves, ses pratiques évaluatives, le système de récompenses et de punitions qu'il met en place, le climat de travail qui règne dans sa classe et enfin lui-même en tant qu'enseignant sont les points clés que chaque enseignant doit disposer pour atteindre la motivation de ses apprenants. Si ces conditions sont bien remplies, les élèves seront bien motivés, bien prêtés attention au message de l'enseignant et bien participés au déroulement de différentes séquences. On peut retenir de cette interprétation que la motivation est le moteur de la réussite scolaire des apprenants. (CF. Jean Claude HOUNMENO. (2011)

Le tableau 6, quant à lui, montre le taux de pourcentage quand la motivation est forte chez l'apprenant. Donc la motivation est une condition indispensable pour la réussite. Enfin, la détermination, l'intérêt, la fixation des buts, la confiance en soi, l'amour du travail et la capacité sont des conditions motivationnelles que sous-entend le tableau 7. En général, les élèves qui remplissent ces qualités se fixent des objectifs d'apprentissage plus élevés, cherchent davantage à comprendre en profondeur et à donner du sens à ce qu'ils étudient. Ils gèrent mieux leur temps de travail, se laissent moins distraire de leurs objectifs et persévèrent lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes. Les apprenants de ce rang aboutissent souvent à de meilleures performances.

Dans l'ensemble, la motivation évolue donc selon le niveau de l'apprenant. Cela revient à dire que les résultats obtenus montrent la valeur que l'élève motivé accorde aux activités, la compétence qu'il a pour réussir, le contrôle qu'il exerce sur le déroulement de l'apprentissage. Donc la qualité de l'apprentissage et de rendement scolaire est fonction du niveau de motivation de l'apprenant.

3- Suggestion

- Pour un recyclage des enseignants en stratégies motivationnelles

Rousseau dit « Apprenez donc à connaître vos élèves car assurément vous ne les connaissez pas ». Cette célèbre phrase nous conseille que l'enseignant doit éviter

de vieillir en se cultivant en permanence. Dans le contexte de notre thème, il faut que l'enseignant ait des informations et les moyens pour maintenir la motivation des apprenants et les facteurs défavorables à l'apprentissage.

Comme moyens motivationnel, l'enseignant doit veiller à la bonne humeur, à son comportement, à l'état du cadre de travail, à ses gestes. Il doit créer un climat de confiance et adapter son enseignement à l'âge mental de ses apprenants. Il veillera à une bonne préparation de la classe et du matériel pour la concrétisation des séquences de classe.

Ainsi, s'il s'avère que la motivation conduit l'apprenant au dynamique dans l'apprentissage et donc à plus de succès, ceci veut que les enseignants soient formés et sensibilisés à une pédagogie motivationnelle et plus dynamique qui évite tout échec causé par la démotivation. Parce qu'aujourd'hui, à tout niveau du système éducatif, on cherche à améliorer et à atteindre la réussite de l'apprentissage. Il s'agit de faire tout pour que plus d'apprenants réalisent à l'école des apprentissages plus signifiants, efficaces et plus durables.

- **A l'endroit de l'Etat ou des décideurs**

On doit mettre en place un mécanisme de motivation en vue de permettre à tout le collectif d'enseignants de s'y conformer. L'Etat doit continuer la formation des enseignants pour l'amélioration de leurs performances et susciter en eux la motivation afin que la réussite des apprenants soit effective dans les écoles publiques et privées. Il doit assumer sa responsabilité en mettant les enseignants à la place que chacun mérite afin d'éviter l'«amotivation» ou la démotivation comme la cause de l'échec scolaire.

Conclusion

L'objet principal de ce travail était d'examiner l'impact de la motivation sur l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants. Pour ce faire, nous avons choisi de mener notre étude auprès de quatre vingt élèves dans deux établissements différents. L'analyse des résultats nous a permis d'atteindre l'objectif fixé au départ.

En effet, la motivation n'est pas une chose figée, c'est une sorte de graduation qui va du « manque de motivation », à la motivation intrinsèque, en passant par la motivation extrinsèque. Elle consiste à susciter chez l'individu l'envie, le désir, l'engagement, la persévérance, la performance et à capter son attention. Ainsi, elle augmente le niveau d'énergie et d'activité chez l'individu, l'oriente vers certaines activités et à persister dans quelques tâches en affectant les stratégies d'apprentissage et les processus cognitifs utilisés par l'apprenant.

Vianin (2006) dans son ouvrage (*la motivation scolaire : Comment susciter le désir d'apprendre ?*) affirme qu'il existe une relation réciproque entre la motivation et la réussite du processus d'enseignement/apprentissage. Selon lui, plus les notes sont élevées, plus les résultats de la motivation (intrinsèque et extrinsèque) sont élevés, et plus les résultats de l'« amotivation » sont élevés, plus les notes sont basses.

D'autres chercheurs se sont penchés sur les conditions que les activités d'apprentissage devraient remplir pour susciter la motivation des élèves. Les dix importantes sont les suivantes :

- Avoir des objectifs et consignes claires ;
- Être signifiant aux yeux des élèves en tenant compte de leurs intérêts ;
- Représenter un défis à relever ;
- Conduire à un produit fini à l'image de ceux qu'ils réalisent dans la vie courante ;

- Nécessiter l'utilisation des stratégies de résolution de problèmes ;
- Nécessiter l'utilisation de connaissances acquises dans différents domaines ;
- Être diversifié et bien s'intégrer aux autres activités ;
- Donner l'occasion de faire des choix ;
- Se dérouler sur une période de temps suffisante,
- Et permettre à l'élève d'inter agir et de collaborer avec les autres élèves.

Nous suggérons aussi que les enseignants étudient minutieusement les causes de la démotivation afin de garantir les mêmes chances de réussite chez toutes les catégories d'apprenants.

A partir ce contact, nous pouvons dire que la motivation est un facteur déterminant pour la réussite scolaire des apprenants via l'apprentissage.

Au terme de notre étude, nous ne pensons pas avoir cerné tout le contour de notre question. Mais, elle nous a permis d'adresser des questionnaires aux élèves lesquels nous ont offert l'occasion d'apprécier leurs opinions et de faire des suggestions pour l'amélioration des pratiques pédagogiques des enseignants.

Bibliographie

- ANDRE, B. (1998), *Motivation pour enseigner : analyse traditionnelle et pédagogie*, Paris : Hachette Education.
- BANDURA, A. (1980). *L'apprentissage social*. Bruxelles : Madriaga Editeur.
- BRUNER, J. (1987). *Le développement de l'enfant, savoir faire, savoir dire*. Paris: PUF.
- DECI, EL, VALLERAND, R.J, RYAN, R.M. « *Motivation and Education: the Self Determination Prospective* », Educational Psychologist, 26, 1991.
- HOUNMENO J.- C. (2011), « *Pratiques motivationnelles des maîtres et rendements des apprenants dans les écoles primaires au Bénin* », *Langage et Devenir*, 18, pp.163-174
- MASLOW, A. (1987). *Motivation and personality*, New York, Harper & Row
- PIAGET, J. (1969). *Psychologie et Pédagogie*, Paris, Danoël Gonthier.
- RAYNAL F. Et REUNIR A. (1997) *Pédagogie : dictionnaire des comptes clés ; apprentissages, formation et Psychologie cognitive*, Paris : ESF.
- SILLAMY, N. (1999) *Dictionnaire de Psychologie*, Paris : Larousse.
- VIANIN, P. (2006). *La motivation scolaire : Comment susciter le désir d'apprendre*? De Boeck Supérieur
- VIAU, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire* Québec : ERPI.
- VYGOTSKI, L. (1985). *Pensée et langage*, Paris, Editions sociales
- [Http: // WWW. Chambery. Grenoble. Iufm. Fr /hom / SHSI/CAPSAIS / Fichenligne / Biblio AIS-Motiv-Gr M. Htm // LIEUR.](http://www.chambery.grenoble.iufm.fr/hom/SHSI/CAPSAIS/Fichenligne/BiblioAIS-Motiv-GrM.Htm//LIEUR)
- [Http: // WWW. Unige.Ch / frapse / SSE / Teachers / Perrenond / Php 1996 / 1996 18.Htm 1# Heading1# Heading1](http://www.unige.ch/frapse/SSE/Teachers/Perrenond/Php1996/199618.Htm1#Heading1#Heading1)consulté le 12/01/2008.

Annexes

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE ADRESSE AUX APPRENANTS

Objectif

Ce questionnaire d'enquête s'inscrit dans le cadre de la soutenance de notre rapport de fin de formation professionnelle. Il vise avant tout à faire l'analyse de l'effet stimulant de l'enseignement/apprentissage de la philosophie, notamment sur

les apprenants néophytes de la seconde A, et son impact sur leur réussite scolaire. Ce qui justifie le choix du thème de notre travail de recherche : « L'importance de la motivation pour l'apprentissage et la réussite scolaire des apprenants ».

Instructions

Sur la base de votre expérience, de vos contacts, mettez une croix dans la case correspondante le mieux à votre opinion ou, s'il y a lieu, rédigez votre réponse en toute sincérité. En cas de doute, abstenez-vous, s'il vous plaît ! Nous vous garantissons la plus grande discrétion dans l'expression de votre opinion.

Merci pour votre collaboration !

Identité

- a- Nom de l'Etablissement que vous fréquentez.....
- b- Nom et prénoms.....
- c- Sexe : Féminin Masculin
- d- Classe :.....Série.....
- e- Statut : Redoublant (e) Nouveau
- f- Âge :.....

Concept

1- Combien de temps passez-vous à apprendre à la maison ?

15mn 20mn h

Pourquoi ?.....
.....

2- En situation de classe, combien de temps faites-vous à suivre les cours sans vous lever ?

10mn 35mn 45mn 1h

Pourquoi ?.....
.....

3- Combien de fois apprenez-vous les cours par jour ?

1 fois bis 3 fois

4- Après les exercices de cours, arrivez-vous à faire d'autres recherches supplémentaires pendant vos heures libres ?

Oui Non

Justifiez votre réponse.

.....
.....

5- En classe, pendant le déroulement du cours, vous êtes :

Très attentif (Ve) Attentif (Ve) Peu attentif (ve)

Justifiez votre réponse si vous choisissez l'une des trois propositions.

.....
.....

6- Vous en sortez-vous brillamment dans vos matières principales ?

Oui Non

Si oui, pourquoi ?

.....
.....

Si non, pourquoi ?

.....
.....

7- Quelles sont les notes que vous obtenez dans vos matières principales ?

Anglais..... Français..... Histoire-géographie..... Philosophie

8- Réalisez-vous la moyenne à la fin de l'année scolaire ?

Oui

Non

Si oui, pourquoi ?

.....
.....

Si non, pourquoi ?

.....
.....

9- Quel est l'effectif de votre classe ?

.....

10- Avec cet effectif, quels sont les résultats obtenus ?

- En class

Nombre de moyennes ≥ 10 Nombre de moyennes < 10

- En philosophie

Nombre de moyennes ≥ 10 Nombre de moyennes < 10

Suggestions

11- Que pensez-vous faire pour assurer votre réussite ?

.....
.....
12- Quelles suggestions faites-vous aux enseignants pour favoriser votre réussite ?

.....
.....
13- Autres suggestions

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
Merci pour votre franche collaboration !

M. Sébastien FASSINO

Elève Professeur-Adjoint de l'ENS

67 15 56 17

Table des matières

Titre de mémoire.....p. II

Dédicace.....p. III

Remerciements.....p. IV

Résumé.....p. V

<i>Introduction.....</i>	<i>p. 7</i>
CHAPITRE I: Aspects conceptuels et méthodologiques de l'étude...	p. 9
<i>Cadre théorique.....</i>	<i>p. 9</i>
<i>Problématique.....</i>	<i>p. 9</i>
<i>Etat de la question.....</i>	<i>p. 10</i>
<i>Objectif de l'étude.....</i>	<i>p. 12</i>
<i>Hypothèse de recherche.....</i>	<i>p. 12</i>
<i>Définition des concepts.....</i>	<i>p. 12</i>
<i>Démarche méthodologique.....</i>	<i>p. 17</i>
<i>Etude documentaire.....</i>	<i>p. 17</i>
<i>Etude empirique.....</i>	<i>p. 17</i>
<i>Population cible et échantillonnage.....</i>	<i>p. 18</i>
<i>Techniques et instruments de recherche.....</i>	<i>p. 18</i>
<i>Méthodologie et déroulement de l'enquête.....</i>	<i>p. 19</i>
<i>Analyse et traitement des données.....</i>	<i>p. 20</i>
<i>Difficultés.....</i>	<i>p. 20</i>
CHAPITRE II : Résultat de l'étude.....	p.21
<i>Présentation des résultats.....</i>	<i>p. 21</i>
<i>L'importance accordée aux cours à la maison par les apprenants.....</i>	<i>p. 21</i>
<i>L'aptitude possible de l'élève à la réussite.....</i>	<i>p. 21</i>

<i>Le sentiment des élèves à apprendre.....</i>	<i>p. 23</i>
<i>Le contrôle sur le déroulement de l'activité de l'apprentissage.....</i>	<i>p. 23</i>
<i>L'engagement des apprenants à accomplir des tâches en situation de classe.....</i>	<i>p. 24</i>
<i>Le pourcentage de réussite en fin de l'année.....</i>	<i>p. 25</i>
<i>Les stratégies d'enseignement pour aider les apprenants.....</i>	<i>p. 26</i>
<i>Interprétation des résultats et les approches de solutions ou suggestion.....</i>	<i>p. 27</i>
<i>Suggestion.....</i>	<i>p. 29</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>p. 30</i>
<i>Bibliographie.....</i>	<i>p. 32</i>
<i>Annexes.....</i>	<i>p. 33</i>
<i>Table des matières.....</i>	<i>p. 37</i>